

importe la mesure où leurs politiques et perspectives s'éloignent de la pensée de Lénine. Et en Occident, les plus violents détracteurs de l'Union soviétique citent souvent, en les sortant de leur contexte, les déclarations les plus militantes de Lénine, se gardant bien d'évoquer celles qui ne cadrent pas avec leur argumentation. L'image ainsi tracée du « programme léniniste de conquête mondiale » peut servir des fins partisans politiques, mais elle empêche de réellement comprendre comment Lénine percevait les relations Est-Ouest et de voir quelle influence les premières années de la diplomatie soviétique ont eu sur l'évolution ultérieure de la politique étrangère de l'URSS.

Il n'est pas possible de bien comprendre Lénine tant que l'on verra en lui l'auteur d'une théorie soigneusement échafaudée des relations internationales. En fait, non seulement Lénine n'avait pas de théorie cohérente à ce sujet, mais il n'était même pas un théoricien au vrai sens du terme. C'est pourquoi la démarche que les experts font en Union soviétique ou en Occident, en vue de reconstituer des entités aussi inexistantes que la « théorie léniniste de la coexistence pacifique » ou sa « théorie de l'édification du socialisme dans un seul pays » est à la fois déplacée et trompeuse. Elle donne aux opinions de Lénine une logique et une cohérence qu'elles n'ont jamais eues et elle méconnaît la nature contradictoire et la complexité de sa pensée changeante au fil des ans.

Lénine était d'abord et avant tout un homme d'action pragmatique. Sa principale question était toujours : « *Chto delat ?* » (Que faut-il faire ?) Son souci premier était de décider d'une ligne de conduite dans l'instant présent. Une fois qu'il s'était fixé un plan, il mobilisait ses formidables aptitudes polémiques pour haranguer ses partisans. Il invoquait des citations choisies de Marx et d'Engels à l'appui de ses actions, et ceux qui osaient prôner une stratégie différente étaient accusés de trahir la pensée marxiste. Mais la théorie constituait de toute évidence pour Lénine un instrument tactique et polémique. Il déformait les paroles de Marx et d'Engels pour justifier des politiques « peu orthodoxes » et contraires à la pensée marxiste, et il était passé maître dans l'art de fournir des